



Syndicat National Pénitentiaire des Surveillant(e)s



C'est la galère ! Vivement décembre ! Hein ?

Le constat est accablant. Toujours plus nombreux, les Personnels de Surveillance s'accordent à le dire : La Pénitencière va mal, très mal, depuis de nombreuses années.

Pour « le faire court », nous dirons qu'au beau milieu d'une surpopulation carcérale endémique, malapprise et agressive, l'autorité du surveillant est bafouée par nos hiérarques, qui ne comprennent même plus qu'ils encouragent la récidive de nos pensionnaires, en organisant dans nos murs un kholantess. Piscine et karting au programme à Fresnes : Elle est pas belle la vie ! Pendant ce temps, à cause d'un sous-effectif chronique, épuisé par des rythmes de travail d'un autre âge, le Surveillant est, lui, achevé, tenu pour coupable de quoi qu'il fasse, par la caste des décideurs qui brillent par leur lâcheté. « L'affaire Colonna » pour laquelle, un Surveillant sert de lampiste, est un exemple honteux qui vaut pour tant d'autres.

Récemment, en réaction à un tract du SPS intitulé « *Ça sent la poudre ! Vivement le 14 juillet ! Hein ?* », un officier proche de la retraite nous a adressé un courriel dans lequel il accusait notre syndicat d'opposer les Officiers aux Surveillants, tout en avouant que « *la Pénitencière a perdu son âme* ». Nous n'avons pas manqué de lui répondre que le SPS n'a rien d'un syndicat anti-officiers, mais que la part belle faite au carriérisme, tout en délaissant le Surveillant à plus d'un titre, et ce, depuis plus de 20 ans, participait amplement du grand fiasco de l'Administration Pénitentiaire.

Si les ministres utopistes qui se sont succédés au pouvoir, ainsi que les Directeurs généraux de l'AP, ont exactement fait le contraire de ce qu'il fallait faire, il n'en demeure pas moins évident que les syndicats historiques ont une grande part de responsabilité dans l'échec de cette administration. Oui, ces syndicats se sont construits autour de la lutte pour le leadership, mais aussi, autour d'un business qui a laissé une large place aux intérêts particuliers : Mutations, promotions, etc... N'en déplaise, dans le paritarisme et la co-gestion, ces syndicats ont donc été canalisés pour faire le jeu de nos décisionnaires.

C'est sur cette base que les conflits d'intérêts entre les différents Corps et Catégories de personnels, ont pu se développer, tuant ainsi l'intérêt collectif, et du même coup, le syndicalisme.

Incontestablement, les Surveillant(e)s sont ceux qui ont le plus souffert de cette grande débâcle, mais les donneurs de leçons, bien entendu adeptes du syndicalisme multi-catégoriel, cherchent encore à nous laisser croire que tous les personnels sont sur le même bateau.



Laissez-nous rire, ces donneurs de leçons, ne sont que des profiteurs... Quand ils ne sont pas des « garde-chiourme » qui n'hésitent pas à faire accélérer le rythme des galériens..., ils sont à la tête des organisations professionnelles multi-catégorielles toujours prêtes à intensifier leur commerce... pour en tirer le meilleur profit.

À cette histoire, toujours incompris, manipulés et trompés comme lors de la dernière réforme statutaire négociée par FO, les forçats de la coursive et autres secteurs d'exercice, veulent trouver une fin.

Ils ne la trouveront que s'ils sont unis et rassemblés dans un syndicat ultra-catégoriel... En décembre, ils auront l'occasion d'affaiblir tout un monde de profitards et d'usurpateurs. Il ne faudra pas la manquer

08 août 2022 Le bureau national